



à la vie !

UNE ŒUVRE SENSIBLE

LIBÉRATION

MAGNIFIQUE

CRITIKATOR

...FAIT PARTIE DES EXCEPTIONS

LES ÉCHOS

UN ANGE PASSE, CELUI DU THÉÂTRE

LES 3 COUPS

DES RIRES FRANCS ET LIBÉRATEURS

FIGAROSCOPE

PLUS D'ACTUALITÉ ENCORE QU'IL Y A 15 ANS

LE PARISIEN

UN ÉLAN QUI POUSSE À RETROUSSER LES MANCHES

LA CROIX

LA RECETTE PERDUE DEPUIS PAGNOL DU
MÉLODRAME POPULAIRE À LA MARSEILLAISE

NOUVEL OBS

VIBRANTE

LE POINT

UNE COMÉDIE POIGNANTE OÙ LA JOIE DE VIVRE
COULE COMME UNE ÉVIDENCE

THÉÂTRE ON LINE

DIRECTION PIERRE SANTINI

73 RUE MOUFFETARD 75005 PARIS
RES. 01 43 31 11 99 - THEATREONLINE - TICKETNET
MAGASINS FNAC - CARREFOUR - 0 892 68 36 22
WWW.FNAC.COM

MAIRIE DE PARIS



À LA VIE! DE JEAN-LOUIS MILESI

ADAPTÉE DU SCÉNARIO
À LA VIE À LA MORT
ÉCRIT PAR JEAN-LOUIS MILESI
ET ROBERT GUÉDIGUIAN

MISE EN SCÈNE PIERRE-LOUP RAJOT / AVEC JEAN-JÉRÔME ESPOSITO,
LAURENT FERNANDEZ, LARA GUIRAO, JULIE LUCAZEAU, GED MARLON, GEORGES NÉRI,
RICHARD SAMMEL, MIREILLE VITI / LUMIÈRES JÉRÔME PEYREBRUNE / DÉCOR ANNE WANNIER
COSTUMES CÉLINE GUIGNARD / ASSISTANTE MISE EN SCÈNE ANDRÉA SAUNIER
PRODUIT PAR LA PETITE SOURIS PRODUCTIONS - ATLAN-MILESI-RAJOT / EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE TOURSKY
ET LE THÉÂTRE MONTREUX RIVIERA / AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION BEAUMARCHAIS / HTTP://ALAVIE.LAPIECE.FR.FR

DU 13 MAI AU 27 JUIN 2009 THEATREMOUFFETARD.COM
DU MERCREDI AU VENDREDI À 20H30, SAMEDI À 17H ET 21H, DIMANCHE À 15H



Une pièce de Jean-louis Milesi

Mise en scène de Pierre-Loup Rajot



"C'est un texte bourré de générosité, de sensibilité et d'humanité (...) La difficulté de vie des personnages ne tombe jamais dans le misérabilisme, la sensibilité et l'émotion sont loin de la sensiblerie. L'humour, la joie et la fantaisie accompagnent ce texte durant les moments les plus douloureux (...) Parfois, l'on ne sait pas si l'on est dans le rêve ou dans la réalité et cette infime frontière nous permet de nous échapper de tout naturalisme. Les personnages sont magnifiquement construits : à la fois terriblement humains et plein de théâtralité et de folie (...) Les rôles sont réellement intéressants, on pense tout de suite en les lisant à de grandes personnalités d'acteurs. C'est un projet généreux, enthousiasmant et que l'on a hâte de voir porter à la scène."

Paul Tabet. Fondation Beaumarchais.

l'histoire

À LA VIE, À LA MORT. Un des plus beaux films de Robert Guédiguian.
Écrit et réalisé juste avant MARIUS ET JEANNETTE.

Mais TOUT l'univers du tandem MILESI-GUEDIGUIAN était là, déjà.
Il FALLAIT redonner vie à ce texte. Un texte qui, à plus de 10 ans d'intervalle, a accouché de DEUX enfants. Aussi semblables et aussi différents que peuvent l'être un FRÈRE et une SŒUR : un film et une pièce.

Malmenés par la vie, des laissés-pour-compte décident qu'il ne suffit plus d'attendre, d'espérer ou de prier la Sainte Vierge pour que tout aille mieux. Mais de s'unir et de se battre avec leurs armes : l'amour, la solidarité, la gentillesse et le rire.

Une pièce tonitruante, drôle, forte en caractère, à la langue familière et généreuse. Des dialogues explosifs, expressifs, une faconde que n'auraient reniée ni Audiard ni Pagnol.

Un hymne enchanteur à tous ceux qui se battent pour vivre.



Les Echos

Le théâtre inspire souvent le cinéma. L'inverse est plus rare et rarement réussi. **«A la vie !» fait partie des exceptions...**

Jean-Louis Milesi est visiblement un amoureux des planches et a su réécrire un texte fluide pour ce «lieu unique» qu'est la scène et des comédiens de chair et de sang - **ses répliques nerveuses, ses monologues percutants font mouche**, créent un sentiment d'immédiateté...

Avec Pierre-Loup Rajot, il a trouvé le metteur en scène idoine... qui place la direction d'acteurs avant toute chose...

Entre rires et larmes, abattement et combat, **c'est le cœur et la vie qui triomphent** dans cette comédie sociale au propos très actuel...

Tous les comédiens sont excellents, tour à tour drôles et émouvants...

On sort ragailardi de ce spectacle sensible et tonique, avec l'envie de trinquer «à la vie !»...

PHILIPPE CHEVILLEY, Les Echos



leParisien

Le thème est d'actualité plus encore qu'il y a quinze ans.

Caroline Andrieu

Il y a des soirs où ce métier, déjà bien agréable, se révèle **absolument épatant**. C'est lorsqu'on vient assister à une pièce sans aucun a priori, sans idée préconçue... et que, lorsqu'on sort de la salle, on en a pris plein la tête et plein le cœur. Que du bonheur, quoi !

Le plaisir, au théâtre, est très souvent au rendez-vous, mais les moments de grâce pure sont exceptionnels. Et bien, c'est le cas avec *A la vie !...*

Ce sont **Ken Loach et Marcel Pagnol** qui seraient associés pour écrire à quatre mains cette tragicomédie sociale du 21^è siècle...

Dans cette pièce, il n'y a **que de l'humain**. On rit, on pleure, on s'apitoie, on s'indigne, on se solidarise, on se révolte, on s'émeut...

Tous les comédiens sont formidables. On n'a pas l'impression qu'ils sont au service d'un texte tant ils sont en phase avec leur personnage.

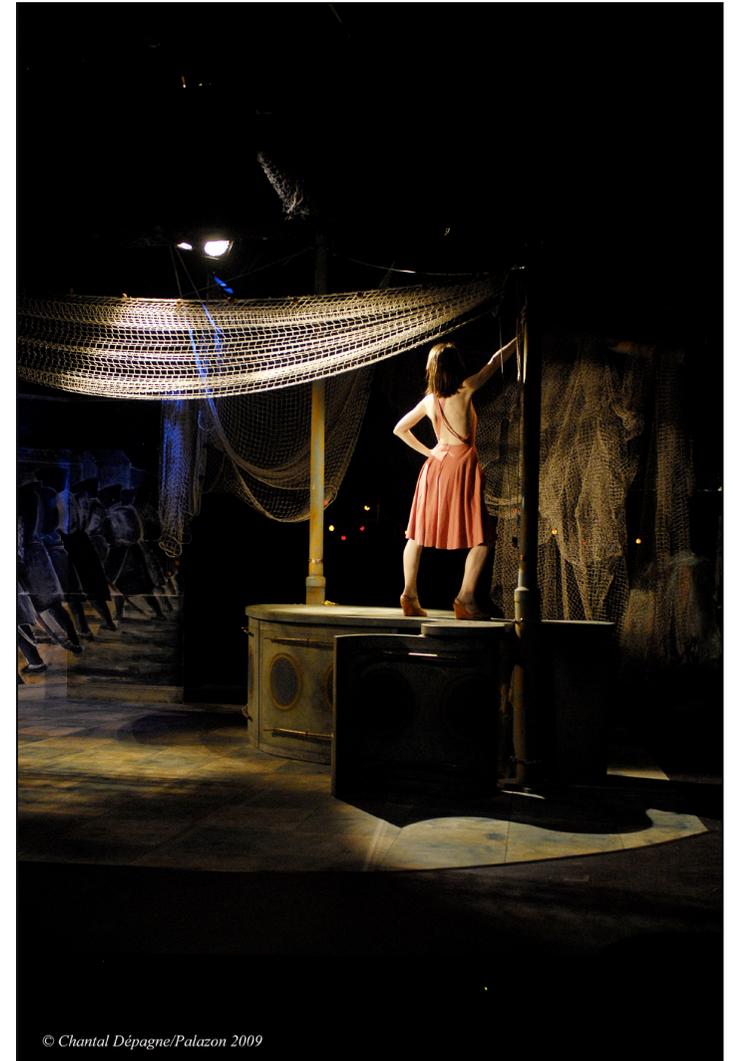
Et puis il y a des dialogues, en tout point remarquables. C'est du Pagnol, mais un **Pagnol qui aurait gagné une vraie liberté de langage...**

A la vie ! est une pièce qui ne peut laisser indifférent. Elle nous happe par ce que l'on a de meilleur en nous, **elle éveille des sentiments nobles...**

Il FAUT voir *A la vie !* Elle ne peut que nous rendre meilleurs et attentifs aux autres.

Magnifique !

Gilbert Jouin - <http://critikator.blogspot.com/>



© Chantal Dépagne/Palazon 2009



Les Trois Coups

Le seul journal quotidien du spectacle vivant

Si vous en avez assez de ce printemps pourri, vous pouvez toujours aller au Théâtre Mouffetard rêver pendant une heure vingt qu'il fait beau. Beau fixe même pour Jean-Louis Milesi...

Un conte un peu mirifique, que ses huit interprètes nous font pourtant gober tant ils jouent tous juste. Comme quoi il suffit d'y croire...

La gouaille et la bonne humeur rappellent moins **Pagnol** que le **Prévert** de Quai des brumes...

La salle, pleine à craquer, leur fait un joli succès...

Le texte s'élève alors à des hauteurs métaphysiques de la plus belle eau :

« Pourquoi n'aurais-tu pas honte ? lui demande le légionnaire. On a tous au fond de soi un bout de la honte universelle. ».

À cet instant, un ange passe, celui du théâtre.

Olivier Pansieri



L'hymne à la vie de Robert Guédiguian

Nathalie Simon (Figaroscope)

Une pièce aux accents marseillais qui provoque **des rires francs et libérateurs** malgré les situations dramatiques que traversent ces laissés-pour-compte, chers au cœur de Guédiguian.

Les comédiens y sont pour beaucoup. À commencer par **Lara Guirao**, dans la robe de Marie-Sol, qui prie la Vierge pour tomber enceinte malgré un époux stérile (formidable **Ged Marlon**).

Chaîne autour du cou, en jeans et santiags, **Laurent Fernandez**, José, le patron du Perroquet bleu a des faux airs d'Éric Cantona ; « sa » femme, **Mireille Viti**, qui ne veut plus se déshabiller devant les clients, est à la hauteur. Saluons encore la verve de **Jean-Jérôme Esposito**, bouleversant Jacquot, et les interventions de **Georges Néri**, en Papa Carlotta.

Jean-Louis Milesi et Pierre-Loup Rajot ont été applaudis par Robert Guédiguian qui a retrouvé dans leur œuvre les thèmes qui lui sont chers. On pense à **Pagnol** pour le soleil, le bar et ses filets de pêches conçus par Anne Wannier, et à **Zola** pour le réalisme de certaines scènes.

Une pièce à la fois **profonde et légère**. Et puis c'est la vie qui commence...

C'est le portrait d'une famille composée de toutes pièces que brosse Jean-Louis Milesi... Cabossée, un peu sale, pauvre et parfois idiote, mais famille quand même.

En **évitant les écueils de l'apitoiement racoleur et du voyeurisme**, Pierre-Loup Rajot met en scène **une œuvre sensible** à l'accent chantant, bien interprétée, qui invite à rire, à pleurer, à boire et à **célébrer la vie**.

Aurélia Hillaire



Une comédie poignante où la joie de vivre coule comme une évidence.

Une pièce pleine de **vitalité**. La mise en scène de Pierre-Loup Rajot, **très animée et sans temps mort**, ne sacrifie pas les points de sensibilité de l'histoire, elle les optimise au contraire par un effet de contrastes.

On est véritablement **touché par cette pudeur** de l'expression qui donne aux vacillements des uns et des autres une forte capacité d'évocation. La qualité homogène du casting est d'ailleurs à souligner : gouailleuse à souhait, la tonitruante verve des comédiens laisse toutefois passer les nuances des fragilités.

Tous assurent une prestation généreuse, chaleureuse, confèrent à leurs personnages une réelle densité. Et lorsque l'histoire s'achève sur un épisode qui serre bien la gorge, lorsque les protagonistes entonnent un chant où les voix fusionnent en une seule, le regard fixe, digne, allant déjà de l'avant, on se dit que vraiment, **l'émotion n'est jamais aussi prenante que lorsqu'elle ne s'embarrasse pas d'elle-même.**

Poignant.

Agnès Jaulin

Une ode à la solidarité où les moments de gaieté allègent ceux du désespoir.

Vibrante, cette tragi-comédie aux accents chantants évoque, plus que l'univers de Marcel Pagnol, **les romans américains des années de crise, en particulier ceux de John Steinbeck.**

Mention spéciale à Richard Sammel, épatant, magnétique...

Et à Georges Néri au bagou d'enfer...

Mina San Lorenzo



Si le scénario de « À la vie, à la mort » (1995) se révèle transposable au théâtre, c'est que Robert Guédiguian et son complice Jean-Louis Milesi, coauteurs de « Marius et Jeannette », ont retrouvé **la recette perdue depuis Pagnol du mélodrame populaire à la marseillaise.**

Seule arme contre la crise, la bonne humeur. **Comment être insensible à cet éloge de l'entraide et de l'amitié ?**

Jacques Nerson

L'humour est présent et les comédiens forment une équipe joyeusement marseillaise...

Mireille Viti, à l'exubérance méridionale, et Lara Guirao, en jeune femme de ménage simple et sensible, aux airs de madone, sont tout à fait convaincantes.

Sylviane Bernard-Gresh

la Croix

Son adaptation théâtrale gagne en **humour généreux**... Elle est portée par **cet élan qui pousse à retrousser les manches**, sans perdre sa fierté. Avec ses comédiens, chaleureux et émouvants, il s'est battu pour que la pièce « monte » à Paris. L'objectif n'est pas financier. **Il tient dans l'injonction communicative du titre : « À la vie ! ».**

Bruno Bouvet

THEATRAUTEURS

Ged Marlon d'une émouvante humanité...
Julie Lucazeau vise carrément la performance...
Georges Néri et la maîtrise de son jeu qui sonne toujours juste...
Les comédiens prennent un évident plaisir...
aucun n'est en deçà du rôle qui est le sien...
Tous et toutes mènent cette pièce de haute main...
une standing ovation, bien méritée.

Simone Alexandre



La pièce est construite sur des personnages **terriblement humains** et pleins de théâtralité dans leur faconde, leur fantaisie, leur folie, et sur des situations qui ne durent qu'un instant, de sorte que les difficultés de vie des personnages ne tombent **jamais dans l'apitoiement ou le misérabilisme**. On passe à tout moment du rire aux larmes.

Anahid Samikyan



Jean-Louis Milesi
auteur

Jean-Louis Milesi rencontre Robert Guédiguian en 1991. Ils écrivent *L'Argent fait le bonheur*. Ce Film signe le début d'une longue collaboration.

À la vie À la mort est le second film que Jean-Louis écrit pour Guédiguian. Puis, il y aura la consécration avec *Marius et Jeannette*, film en sélection officielle au festival de Cannes, sept fois nominés aux Césars 1998 (dont meilleur scénario), et qui reçoit le tout premier Prix Jeanson créé par la SACD.

Guédiguian-Milesi devient alors la marque de la « gouaille marseillaise », celle des petites gens, de ceux qui se battent pour vivre. Et dans cette dynamique artistique naît le chef-d'œuvre, *La Ville est tranquille*, un scénario dur et sublime qui reçoit le prix du festival de Mons et une nomination aux European Film Awards 2001.

En 2002, Milesi co-écrit *Marie Jo et ses deux amours*, en compétition au festival de Cannes 2004. En avril 2008 sort *Lady Jane*, leur neuvième collaboration, en compétition au festival de Berlin.

Gagné par le plaisir de l'écriture théâtrale, Jean-Louis Milesi a depuis écrit *Je vais voir si ta mère est morte, Viva !, La Rhubarbe et les 2 Limandes* et *A Wild Rose*.

En 2009 sort *Lino*, un long-métrage écrit, réalisé et interprété par Jean-Louis Milesi.

Pierre-loup Rajot
Metteur en scène

Après le Cours Florent (classe de Francis Huster), c'est l'École des Amandiers de Nanterre (Patrice Chéreau). Il y jouera Brecht, Shakespeare et Tchekhov sous la direction de Patrice Chéreau et Pierre Roman. Puis, il joue Cléante dans *L'Avare* avec Michel Serrault monté par Roger Planchon et Souviens toi de m'oublier au Studio de Champs-Élysées monté par Éric Civanyan...

À la télévision, il est Hugo dans la série *R.I.S* pour les saisons 2006/2009.

Metteur en scène, il monte plusieurs spectacles dont ceux de Tom Novembre, mais aussi *Un Fils de notre temps* d'Ödön von Horvath au Lucernaire, *Oblomov* de Goncharov au TMR, *37 ans* à l'Essaïon (avec Pascale Roberts), *La Partition* (comédie musicale) au Ranelagh en 2006...

Au cinéma, il travaille avec Bouchareb, Sautet, Pialat, Ducastel-Martineau, Corsini, Ribes...

En 1985, il obtient le César du meilleur espoir masculin pour le film *Souvenirs, Souvenirs* d'Ariel Zeitoun.

Il réalise trois longs-métrages : *Jeunes gens, Testostérone, Dans sa bulle*.

Eric Atlan
producteur

Éric Atlan a produit plusieurs films de long-métrage dont *Les Démons de Jésus*. Il crée *La Petite Souris Productions* aux côtés de Jean-Louis Milesi et Pierre-Loup Rajot, une société de production de films d'auteurs et de pièces de théâtre dont *À la vie !* est la première pièce à voir le jour.



jean-jérôme
esposito



Né dans les quartiers nord de Marseille, Jean-Jérôme découvre le théâtre au collège et répète dans le quartier de l'Estaque où il est remarqué par Robert Guédiguian. Le réalisateur marseillais lui offre son premier rôle dans le téléfilm : *L'ARGENT FAIT LE BONHEUR*. La même année, il tourne sous la direction de Bertrand Blier dans *1,2,3 SOLEIL*. C'est sa rencontre avec Mastroianni qui le décidera à continuer dans ce métier. Il rentre au conservatoire de Marseille, crée un duo humoristique, *GIGI ET RÉDA*, et continue de jouer pour le cinéma et la télé sous la direction de Zonca, Oury, Milesi, Lorenzi, de Broca, Dewolf, Swain, Videau, Choquette, Perret...

Avec *GIGI ET RÉDA*, il joue dans toute la France, gagne de nombreux prix et termine la tournée par une longue programmation au Point Virgule.

En 2003, Jean-Jérôme obtient un double prix d'interprétation au festival de Luchon pour sa prestation dans *LA TRANCHÉE DES ESPOIRS* de Lorenzi et *FRAGILE* de Milesi.

laurent fernandez



Issu du Cour Florent, c'est dans un festival monté par des amis issus des mêmes cours que Laurent Fernandez crée, seul, *LA NUIT JUSTE AVANT LES FORETS* de Koltès.

Puis il rencontre Lavaudant et c'est *LA NUIT DE ROIS* de Shakespeare.

Il participe activement à la création de la compagnie Dérézo et de leur premier spectacle : *KABARÉ DÉRÉZO*. Interventions en milieu scolaire, en prison, dans des centres sociaux... Travail sur le masque balinais, rencontres avec des chorégraphes, des plasticiens, des musiciens... Il interprètera Pasolini, Molière, Bond, Sénèque, Montserrat...

Débute au cinéma dans *FRÈRES*, de Olivier Dahan, puis *CHEMINS DE TRAVERSE* de Manuel Poirier.

À la télévision, il joue dans P.J., Groupe Flag, Femmes de Lois, Équipe Médicale d'Urgence, Mafiosa, RIS, les fauves...

lara guirao



Lara Guirao a été formée au Conservatoire de Marseille et à l'Ecole de la Rue Blanche. Elle fait du théâtre. Elle chante. Au cinéma, c'est Tavernier qui la fait débiter. Il comprend vite les qualités de Lara et c'est encore lui qui en parle le mieux : "Lumineuse et profonde, gracile et forte, aérienne et déterminée voilà quelques-uns des adjectifs en apparence contradictoires qui vous viennent d'abord à l'esprit quand on pense à Lara Guirao."

Pour lui, elle tourne dans *L. 627*, *LAISSEZ PASSER*, *HOLY LOLA*.

On la verra prochainement dans *MICMACS À TIRE-LARIGOT* de Jean-Pierre Jeunet et *SIMONE WEIL* de Emanuela Piovano.

Au théâtre, elle est dirigée par Kraemer, Bezace, Gleizes, Bouchard, Durringer...

Elle joue Duras, Razoumovskaia, Prévert, Durringer...

À la télévision on la voit dans *SOS 18* des saisons 3 à 7, mais aussi dans *DRÔLE DE NOËL* de Nicolas Picard-Dreyfuss.

Elle est en préparation de son 2^{ème} album.

Julie lucazeau

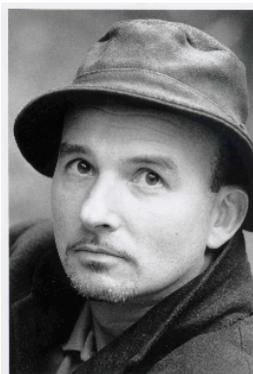


Lorsque Julie sort du conservatoire de Marseille, elle a 19 ans. Engagée dans la compagnie du théâtre Studio de Christian Benedetti, elle part à Paris pour intégrer la troupe. Elle y restera quelques années, ce qui lui donnera la chance de travailler avec Edward Bond. L'envie de voir d'autres univers lui fera quitter la troupe.

Elle commence la mise en scène et monte des projets de théâtre, de café théâtre, de danse. Au cinéma, elle joue sous la direction de Mouret, De la Pena et Velasquez, Condroyer et Fabre, Orry, et rencontre Jean-louis Milesi avec qui elle tourne *CAMILLE DES LILAS*.

Son physique cristallin cache des ressources et une force qui lui donne la possibilité d'incarner des personnages comme Electre, Phèdre, Arsinoé...

ged marlon

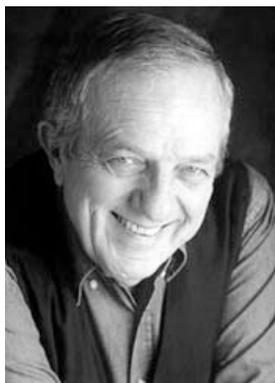


On a découvert Ged Marlon dans Les Aviateurs avec Farid Chopel, spectacle mythique des années 80. Il a ensuite tourné au cinéma avec entre autres, Oury, Lelouch, Zulawski, Leconte, Tavernier... On l'a également vu à la télé en barman speedé dans Palace et autres téléfilms.

Au théâtre, il travaille sous la direction de Sophie Loukachevski, Jean-Michel Ribes, Béragère Bonvoisin, Muriel Mayette, Laurent Laffargue..., il s'adapte totalement au projet des metteurs en scène, en conservant un style de jeu singulier. Mais c'est dans ses propres spectacles : Games, Tous en ligne, Ged Marlon au Splendid, Comédie Fluviale, Un simple froncement de sourcil et Ged Marlon Solo, (Prix SACD) que l'on peut vraiment apprécier la mesure de son univers si particulier, mélange de loufoquerie et de finesse, d'absurde et de fantaisie gestuelle.

Son nouveau spectacle, SOLO, a obtenu le prix SACD du meilleur one man show 2008.

georges néri



Georges est taxi à Marseille lorsqu'en 1988 le cinéma vient le "débaucher" pour jouer dans *TROIS PLACES POUR LE 26* de J.Demy avec Yves Montand.

Son aptitude à peindre les gens lui fait entamer une nouvelle carrière. Serge Valetti viendra le chercher pour le mettre sur les planches pour la première fois. Par la suite, il jouera dans *CALIGULA* et *LA FEMME DU BOULANGER*.

C'est au tour de la télévision de faire appel à ses talents et Georges tourne alors sous la direction de De Brocca, Defferre, Pinheiro, Esposito...

En quelques années, Georges Néri s'impose comme acteur et devient incontournable. Il ne cesse de tourner et travaille avec des gens comme Carpita, Balasko, Oury, Rappenaud, Allio, Beineix, Besson, Openheimer, Simon...

Son naturel, sa spontanéité et son humour font de lui l'acteur idéal pour interpréter le personnage de Papa Carlossa.

richard sammel



Lorsqu'il décide d'être acteur, Richard Sammel se destine déjà à une carrière européenne en quittant son pays d'origine, l'Allemagne, pour suivre une formation auprès de Susan Strasberg et Francesca de Sapio, à Rome, puis en France avec John Strasberg et Nils Arestrup.

Il apprend le violon, a une formation de ténor, pratique la danse contemporaine, le tango, l'acrobatie. Au sortir de sa formation, Richard est déjà un artiste complet et nourri de nombreuses cultures.

Au cinéma, il passe d'un pays à l'autre, d'une comédie à un film d'auteur, il travaille sous la direction de Tavernier, Maugg (Allemagne), Sicheritz (Autriche), Fratelli Frazzi (Italie), Pirès/Besson, Rochant, Rappeneau, Lelouch, Bennini... Dans des films aussi différents que *CASINO ROYALE*, *LES FRAGMENTS D'ANTONIN* ou *OSS 117*...

Au théâtre, il est dirigé par Azemat, Delerm, Caye, Mastrangeli, Pauen, Peyret, Kouznetzov, dell'Aglio...

On le verra prochainement dans le nouveau film de Quentin Tarantino *INGLOURIOUS BASTARDS*.

mireille viti



Mireille est une marseillaise. Elle a fait le conservatoire là-bas, dans la classe de Maréchal. Elle en sort avec un prix d'interprétation. Et l'envie d'écrire.

Pari réussi. Aujourd'hui Mireille Viti a écrit quatre pièces et autant de téléfilms. Cette femme de caractère a su mettre dans son écriture autant d'humanité que dans son jeu.

Elle est une femme du Sud avec cette force et ce tempérament si méditerranéens.

Mireille a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène de théâtre ou de cinéma comme Thierry Harcourt, Paul Carpita, Philippe Lubliner, Guy Lessertisseur, Robert Hossein, Roland Bernard, Olivier Marchal...

Au théâtre, elle vient de triompher dans *BELLES FAMILLES* de Alain Cauchi, mis en scène par Éric Civanyan.

relations publiques, partenariat...
Christine Leclabart

06 89 95 86 37
leclabartchristine@gmail.com
lapetitesourisprod@free.fr

contact presse
Alain Ichou
06 08 84 43 60
alain.ichou@libertysurf.fr

Sites :
<http://alavie.lapiece.free.fr>

<http://lapetitesourisprod.free.fr>



L'équipe

Lumières :	jérôme peyrebrune
Décor :	anne wannier
Costumes :	céline guignard
Assistante mise en scène :	andréa saunier
Ambiance sonore :	lise rajot
Chanson "elle pue cette vie" :	milesi/fretun
Interprétée par :	philippe fretun